



CHAPITRE NEUF

1 LE TABERNACLE

2 L'INCRÉDULITÉ

3 JUGES, ROIS ET PROPHÈTES

1 LE TABERNACLE

Comme on l'a vu dans le chapitre précédent, il y avait sans doute certains Israélites qui croyaient pouvoir se rendre acceptables aux yeux de Dieu en observant les dix commandements. Ces personnes avaient choisi un chemin qui les mènerait vers une sécheresse spirituelle. Par contre, d'autres Israélites étaient disposés à laisser Dieu leur montrer comment lui être agréables.

Supposons que Dieu ait écrit un plan d'étude pour enseigner à l'homme exactement ce qu'il doit faire pour être *en règle* avec lui. Quel aurait été son premier point?



PLAN DE LEÇON – POINT N° 1

Illustration: Un homme tente de traverser une rivière à la nage; il se fait emporter par le courant et appelle au secours en se démenant. Parmi les témoins de la scène, il n'y a qu'un seul bon nageur en mesure de venir à sa rescousse. Les autres l'incitent à sauter immédiatement à l'eau, mais il ne le fait pas. De la plage, il surveille les ébats frénétiques de la victime de plus en plus désespérée. Lorsque l'homme est à bout de forces, le sauveteur se précipite pour lui venir en aide et le ramène à la rive, sain et sauf. Alors que les gens se mettent à critiquer le héros pour avoir attendu si longtemps avant de passer à l'action, il leur répond: « Tant que l'homme se débattait, il ne m'aurait pas permis de lui venir en aide. Je ne pouvais rien faire pour lui tant et aussi longtemps qu'il essayait de se sauver lui-même¹. »

Conclusion: Le premier pas à faire pour s'approcher de Dieu consiste à reconnaître que nous sommes des pécheurs incapables de nous sauver nous-mêmes des conséquences éternelles du péché.

Si Dieu avait débuté sa leçon ainsi, les Israélites auraient sans doute protesté en criant: « Mais nous savons tout cela. Tu nous l'as déjà dit! »

Et Dieu aurait répondu: « Oui, je le sais, mais je veux qu'il n'y ait aucun doute dans votre esprit à ce sujet. Pour être acceptés par moi, vous devez reconnaître que vous êtes des pécheurs incapables de vous sauver vous-mêmes. Je ne peux

secourir que ceux qui ont abandonné tout effort de se sauver eux-mêmes. »

La leçon ci-dessus est fictive, mais son application est réelle. C'est un enseignement qu'on retrouve de la première à la dernière page de la Bible. Maintenant, considérons la deuxième étape de cette leçon :

L'Éternel parla à Moïse, et dit: Parle aux enfants d'Israël. Qu'ils m'apportent une offrande; vous la recevrez pour moi de tout homme qui la fera de bon cœur.

Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux.

Exode 25.1,2,8

AIDE VISUELLE

Les Israélites devaient construire un *sanctuaire**, un *lieu sacré* appelé le *tabernacle*, où Dieu pourrait habiter au milieu d'eux. Ce n'est *pas* parce qu'il avait besoin d'une demeure que Dieu demandait aux Israélites de construire le tabernacle. C'est plutôt parce qu'il voulait se servir de quelque chose de tangible pour instruire son peuple. La pleine signification de cette aide visuelle deviendra plus claire au fur et à mesure que nous progresserons dans notre étude. Décrire la construction du tabernacle nécessitera quelques pages, alors soyez patient et ne les sautez pas lors de votre lecture. Ces explications sont importantes pour la compréhension globale du sujet.

*À ne pas confondre avec une église. Ce sont deux choses complètement différentes.

Dieu a d'abord invité les gens à fournir des contributions volontaires pour ce projet de construction. Il voulait que ces dons soient faits de bon cœur. Il n'y aurait aucune sollicitation, aucune contrainte. Chacun serait libre de décider ce qu'il offrirait. Cependant, il y a un point sur lequel Dieu était très clair :

Vous ferez le tabernacle et tous ses ustensiles d'après le modèle que je vais te montrer.

Exode 25.9

PLAN DU TABERNACLE

Le tabernacle serait démontable et mobile. La partie en forme de tente aurait des parois rigides et une toiture recouverte d'une sorte de tapis. Elle serait divisée en deux parties: un tiers de l'espace formerait le *lieu très saint*, aussi appelé le *saint des saints*;

les deux autres tiers formeraient le *lieu saint*. Un lourd rideau, appelé parfois le *voile*, séparerait ces deux endroits :

... le voile vous servira de séparation entre le lieu saint et le lieu très saint.

Exode 26.33b

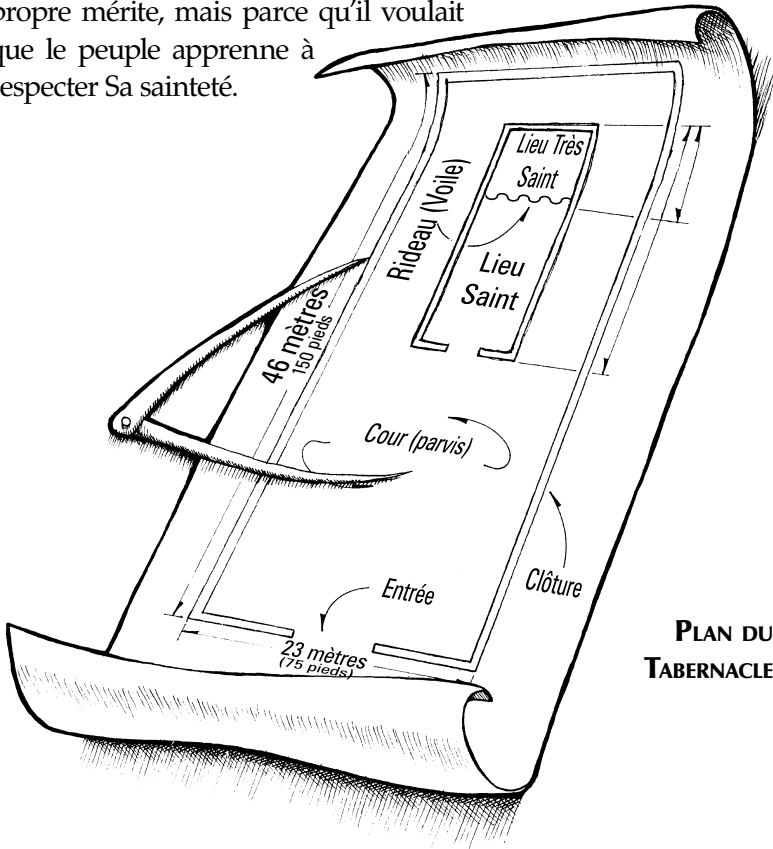
Le tabernacle serait doté d'une cour extérieure (le parvis) entourée d'une clôture mesurant 2 mètres (environ 7 pi) de haut. Une seule entrée donnerait accès au site. Le mobilier du tabernacle comprendrait sept morceaux principaux qui seraient placés dans la *tente* et dans le *parvis*².

LES SACRIFICATEURS

Fais approcher de toi Aaron, ton frère, et ses fils, et prends-les parmi les enfants d'Israël pour les consacrer à mon service dans le sacerdoce...

Exode 28.1

Dieu dit à Moïse de désigner Aaron et ses fils comme *sacrificateurs* pour servir dans le tabernacle. Aaron fut établi *souverain sacrificateur*. Le Seigneur avait mis ces hommes à part, non en raison de leur propre mérite, mais parce qu'il voulait que le peuple apprenne à respecter Sa sainteté.



**PLAN DU
TABERNACLE**

Le parvis

❶ L'autel d'airain :

À l'intérieur du parvis, directement à l'entrée, se trouvait l'autel. Il était assez grand, fait en bois recouvert d'airain. De chaque coin sortait une corne.



❷ La cuve :

Ce grand bol d'airain, situé à mi-chemin entre l'autel d'airain et le lieu saint, était rempli d'eau. Il servait aux rites de purification, ce qui démontrait que l'homme devait être pur lorsqu'il s'approchait de Dieu.



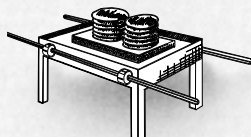
❸ Le chandelier :

Dieu n'a pas spécifié les dimensions du chandelier, mais on en connaît la forme. Il avait une tige centrale de laquelle sortaient sept branches. Comme il était d'or pur, sa grandeur était probablement restreinte.



❹ La table des pains de proposition :

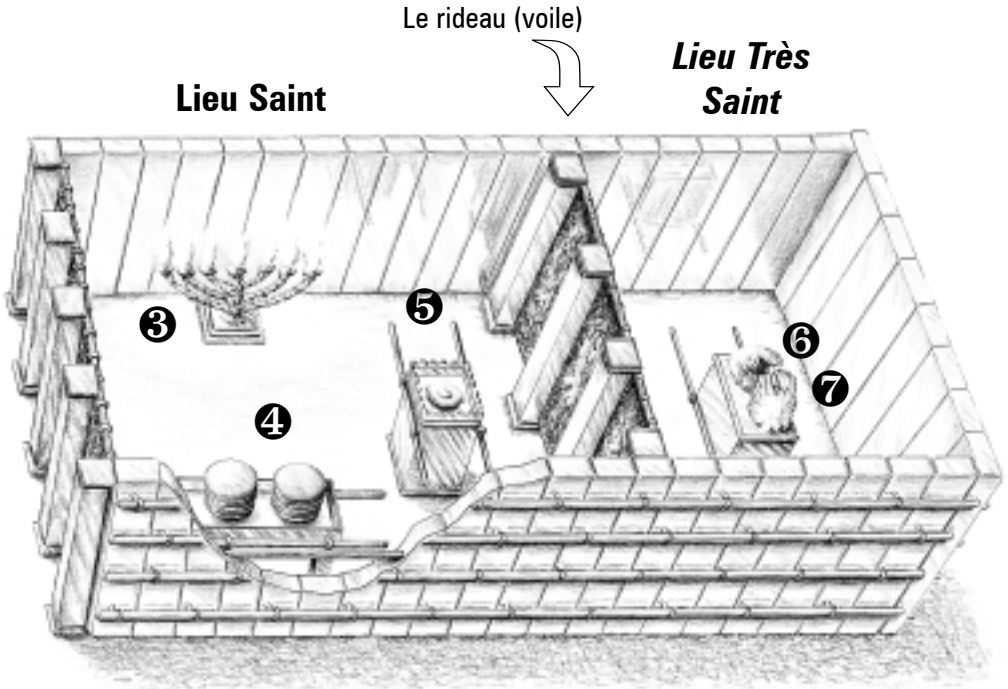
Sur cette table était placés douze pains, chacun représentant une des tribus d'Israël.



❺ L'autel des parfums :

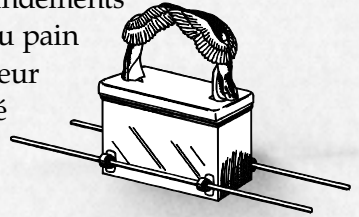
Cet autel était situé directement devant le rideau qui séparait le *lieu très saint* du *lieu saint*. On y brûlait du parfum lorsque les Israélites se rassemblaient dehors pour prier. L'odeur du parfum qui s'élevait vers le ciel symbolisait les prières qui montaient vers Dieu.





⑥ L'arche de l'alliance:

De dimension réduite, cette boîte en bois recouverte d'or pur avait été conçue pour servir de coffre. Elle contenait au moins deux choses qui nous sont déjà familières: les tables de pierre sur lesquelles étaient écrits les dix commandements et un récipient contenant un échantillon du pain que Dieu donnait aux Israélites pendant leur voyage dans le désert. De chaque côté de l'arche, il y avait de longues perches permettant de la transporter.



⑦ Le propitiatoire:

L'arche de l'alliance avait un magnifique couvercle en or pur sur lequel deux anges déployaient leurs ailes. L'arche et son couvercle constituaient le seul mobilier du *lieu très saint*. Dieu dit:

C'est là que je me rencontrerai avec toi; du haut du propitiatoire, entre les deux chérubins placés sur l'arche du témoignage, je te donnerai tous mes ordres pour les enfants d'Israël.

Exode 25.22

Les sacrificateurs recevaient une formation particulière afin d'être en mesure d'exécuter les directives de Dieu se rattachant au service du tabernacle. Ils devaient agir comme gardiens du tabernacle pour en prendre soin lorsque ce peuple nomade se mettait en mouvement.

LE TABERNACLE EST TERMINÉ

Neuf mois après l'arrivée des Israélites au mont Sinaï, la construction du tabernacle fut achevée.

Moïse examina tout le travail; et voici, ils l'avaient fait comme l'Éternel l'avait ordonné, ils l'avaient fait ainsi. *Exode 39.43*

Le premier jour du premier mois de la seconde année, le tabernacle fut dressé. *Exode 40.17*

Une fois le tabernacle assemblé, la nuée qui dirigeait les Israélites vint s'installer au-dessus du lieu très saint. Cela signifiait la présence de Dieu parmi son peuple.

Alors la nuée couvrit la tente d'assignation...

Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente d'assignation, parce que la nuée restait dessus, et que la gloire de l'Éternel remplissait le tabernacle. *Exode 40.34,35*

LA FONCTION DE L'AIDE VISUELLE

Avec tous les éléments du tabernacle en place, Dieu pouvait maintenant se servir de cette aide visuelle à grande échelle. Il dit à Moïse :

Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Lorsque quelqu'un d'entre vous fera une offrande à l'Éternel, il offrira du bétail, du gros ou du menu bétail...

Lévitique 1.2

Dieu commandait aux hommes d'apporter un sacrifice au tabernacle.

Ce sacrifice devait être pris : ...de leur bétail...

Lévitique 1.2

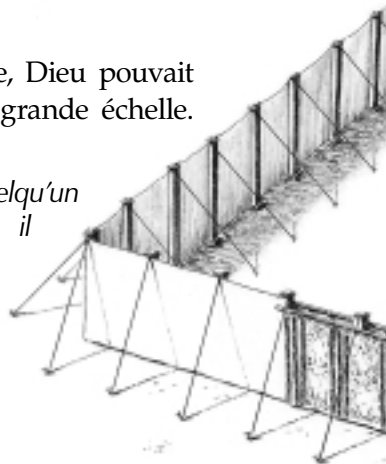
Ils pouvaient choisir soit un bélier, un bouc ou un bœuf. D'autres animaux, tels que le porc, le cheval et le chameau n'étaient pas acceptables.

Ils devaient offrir : ...un mâle...

Lévitique 1.3a

qui serait : ...sans défaut...

Lévitique 1.3a



sans maladie ni infirmité.

...il l'offrira à l'entrée de la tente d'assignation, devant l'Éternel, pour obtenir sa faveur.

Lévitique 1.3b

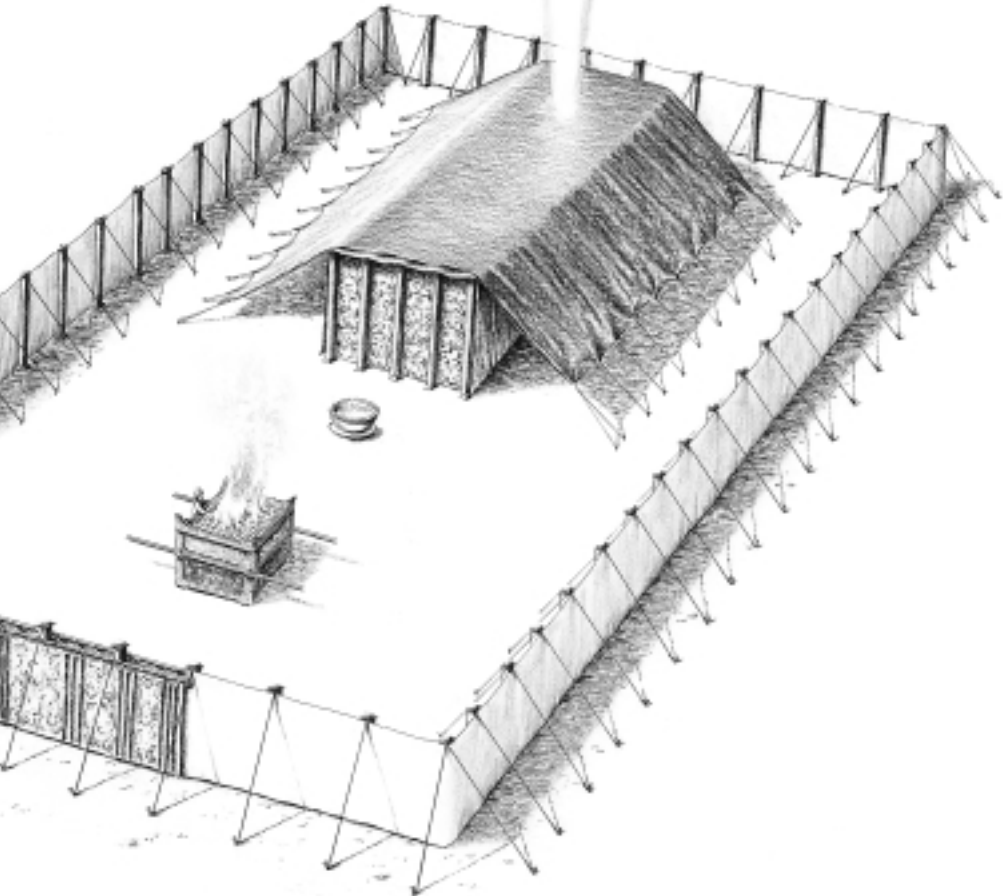
Le sacrifice devait être offert à l'entrée du parvis, sur l'autel d'airain*. En plus de se reconnaître pécheur, incapable de se sauver soi-même, la première chose qu'on devait faire lorsqu'on s'approchait de Dieu était d'offrir ce genre de sacrifice. Celui qui offrait l'animal :

* Dans la Bible, l'airain est souvent associé au jugement du péché.

...[poserait] sa main sur la tête de l'holocauste, qui [serait] agréé de l'Éternel, pour lui servir d'expiation.

Lévitique 1.4

Le geste de poser les mains sur la tête de l'animal était un signe d'identification. Il était le symbole que le péché et la



culpabilité de l'individu étaient placés sur l'animal. Puisqu'il portait maintenant le péché de l'homme, l'animal devait mourir. *La mort est le paiement exigé pour le péché.* Celui qui offrait le sacrifice devait ensuite trancher la gorge de l'animal pour signifier qu'il reconnaissait que *son* péché causait la mort de cet animal. Une innocente victime devait mourir à la place du coupable, comme substitut de l'homme. La Bible dit que ce type de sacrifice était agréé de l'Éternel pour couvrir le péché de l'homme.

Ces directives ont dû sembler très familières aux Israélites. N'était-ce pas de cette façon que leurs ancêtres s'étaient approchés de Dieu? En répandant le sang d'un animal comme sacrifice expiatoire sur l'autel? C'était en effet le cas.

UN SAUVEUR JUSTE

Le Seigneur rappela aux Israélites que la seule manière de lui être agréable était de croire qu'Il est:

... le seul Dieu juste et qui sauve.

Ésaïe 45.21b

En offrant un animal en sacrifice, le peuple démontrait, de façon concrète, sa foi en Dieu; qu'il croyait ce que Dieu avait dit. Parce que la punition pour le péché est la mort, le sacrifice était une image de ce qui était nécessaire pour obtenir le pardon.



...sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. *Hébreux 9.22b*

Car la vie de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il serve d'expiation pour vos âmes, car c'est par la vie que le sang fait l'expiation. *Lévitique 17.11*

Lorsque Dieu voyait la mort de l'animal, il reconnaissait que les exigences de *la loi du péché et de la mort* avaient été satisfaites – un animal est *mort* à la place de l'homme. Dieu ne tiendrait pas l'homme responsable de son péché et ne le jugerait pas; les conséquences éternelles du péché ne s'appliqueraient plus. Le Seigneur honorerait la foi d'une telle personne et imputerait la justice à son compte, tout comme il l'avait fait pour Abraham :

Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice.

Romains 4.3

Puisque cette justice venait de Dieu, elle donnait à l'homme la perfection nécessaire pour vivre dans la présence de Dieu.

Cette manière de faire n'était pas nouvelle. Abel, Noé, Abraham, Isaac, Jacob et tous les autres hommes *justes* à travers les âges s'étaient approchés de Dieu de cette façon.



JOUR DES EXPIATIONS

Dans l'exercice de leur fonction, les sacrificateurs étaient libres de circuler partout dans l'enceinte du tabernacle à l'exception d'un seul endroit. Il leur était strictement défendu d'entrer dans le lieu très saint.

C'est là que Dieu habitait symboliquement avec les hommes. L'homme pécheur ne devait même pas y jeter un coup d'œil. Le lourd rideau suspendu entre les deux pièces empêchait tout regard indiscret et sauvegardait ainsi ce lieu très saint.

Même Aaron, le souverain sacrificateur, ne pouvait y accéder qu'une fois par an – le jour des expiations³ :

...et dans la seconde [partie du tabernacle] le souverain sacrificateur seul entre une fois par an, non sans y porter du sang qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple. *Hébreux 9.7*

Toute déviation dans l'application de ces directives entraînerait une mort certaine :

L'Éternel dit à Moïse: Parle à ton frère Aaron, afin qu'il n'entre pas en tout temps dans le sanctuaire, au-dedans du

voile, devant le propitiatoire qui est sur l'arche, de peur qu'il ne meure; car j'apparaîtrai dans la nuée sur le propitiatoire.

Lévitique 16.2

Le jour des expiations était une cérémonie annuelle – un rappel constant que les péchés de l'homme devaient être couverts – soustraits à la vue de Dieu. Cette cérémonie devait être répétée chaque année, car même si Dieu n'exigeait pas que l'homme subisse la conséquence de son péché, le sang de l'animal ne pouvait pas *payer* la dette liée au péché, mais simplement couvrir le péché de façon temporaire.

Le tabernacle, l'ameublement, les sacrificateurs, les sacrifices, le jour des expiations, tout cela faisait partie de cette *aide visuelle* extraordinaire dont Dieu se servait. Chacun de ces éléments illustre ce que Dieu se proposait de faire pour l'humanité.

2 L'INCRÉDULITÉ

Les Israélites approfondissaient leur connaissance de l'Éternel. Dieu pourvoyait fidèlement à leurs besoins en nourriture et en eau. La Bible dit que Dieu faisait même en sorte que leurs souliers ne s'usent point. À présent, les Israélites possédaient un code de conduite à suivre. Même si l'observation des dix commandements ne pouvait rendre le peuple acceptable aux yeux de Dieu, ces règles servaient néanmoins de norme pour une conduite juste et unissaient la nation. Les Israélites étaient en mesure de distinguer le bien du mal. Dieu leur avait aussi manifesté son amour en leur accordant une manière de lui être agréable: au moyen de la foi, exprimée par l'offrande d'un sacrifice sanglant. On pourrait penser que les Israélites seraient extrêmement reconnaissants pour tout ce que Dieu faisait pour eux. S'ils l'étaient, leurs actions ne le démontreraient pas. Une fois de plus, ils se sont mis à murmurer. De peur que nous nous pensions meilleurs que les Israélites entêtés, rappelons-nous que nous avons tous la même nature qu'eux.

En fait, les Israélites étaient comme un échantillon de toute la race humaine. Leur connaissance de Dieu augmentait d'année en année, mais avec cette connaissance venait aussi une plus grande responsabilité. La Bible dit:

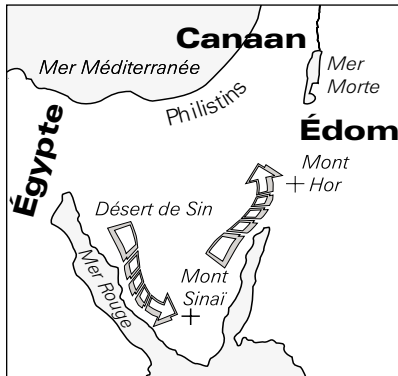
On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié.

Luc 12.48b

Collectivement, les Israélites avaient une plus grande connaissance de Dieu que toutes les autres nations.

Ils partirent de la montagne de Hor par le chemin de la mer Rouge, pour contourner le pays d'Édom. Le peuple s'impatienta en route, et parla contre Dieu et contre Moïse: Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour que nous mourions dans le désert? car il n'y a point de pain, et il n'y a point d'eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture.

Nombres 21.4,5



Ces accusations étaient fausses. Dieu pourvoyait quotidiennement à leurs besoins, mais au lieu de lui être reconnaissant, le peuple accusait Dieu de négligence. Ils ont méprisé la loi de Dieu, déshonoré son nom et menti.

Comme on l'a déjà vu, enfreindre une loi amène des conséquences. Tout comme défier la loi de la gravité occasionne des os cassés, violer la loi morale de Dieu a également des répercussions.

Dans le passé, Dieu avait à maintes reprises fermé les yeux* sur le péché des Israélites. Il leur avait fait grâce. Cependant, Dieu finit toujours par juger le péché. Les Israélites n'en étaient plus à leur *début* dans leur relation avec leur Créateur-proprétaire. Ils avaient beaucoup appris au sujet de Dieu. Le peuple avait pris connaissance des dix commandements et était donc tenu de les observer. Dieu ne pouvait pas simplement fermer les yeux sur le péché du peuple et dire: « Ce n'est pas grave. On va oublier tout ça. » Non, le péché amène toujours des conséquences.

* Dieu ferme les yeux pour un temps, mais en fin de compte, il juge tout péché (comparez Actes 17.30,31).

Alors l'Éternel envoya contre le peuple des serpents brûlants; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël.

Nombres 21.6

Dès le commencement, Dieu avait dit que le péché mènerait à la mort – physique, relationnelle et éternelle. Cette vérité fut clairement illustrée par la mort de beaucoup d'Israélites.

Dans leur désespoir, les Israélites ont reconnu que seul Dieu pouvait les délivrer de ce châtiment. Ils étaient incapables de se sauver eux-mêmes.

Le peuple vint à Moïse, et dit: Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Éternel et contre toi. Prie l'Éternel, afin qu'il éloigne de nous ces serpents.

Nombres 21.7

La raison d'être du jugement de Dieu est d'amener un changement d'attitude et de pensée. Dans la Bible, ce changement est exprimé par le mot *repentir*. Ce n'est qu'ici sur terre que l'on a la possibilité de se repentir afin d'être accepté par Dieu. Une fois mort, lorsque le pécheur se retrouve face au châtiment et à l'étang de feu, il est trop tard pour *changer d'idée*.

Les Israélites ont avoué leur péché. Ils se sont donc repentis et ont demandé à Dieu de les délivrer. Ils faisaient de nouveau confiance à Dieu.

Moïse pria pour le peuple.

L'Éternel dit à Moïse: Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie.

Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie.

Nombres 21.7b-9



Le serpent sur la perche n'était pas un tour de passe-passe. Dieu donnait simplement aux Israélites la possibilité de manifester leur foi en ce qu'il avait dit. Lorsque quelqu'un se faisait mordre, il n'avait qu'à regarder le serpent d'airain pour être guéri. Par ce regard, l'individu exprimait sa foi en Dieu – sa conviction que le Seigneur tiendrait parole.

Supposons qu'une personne mordue n'ait pas regardé le serpent d'airain, mais qu'elle ait dit plutôt à ses voisins: « Moïse est complètement fou. S'il croit qu'une personne peut être guérie d'une morsure venimeuse en regardant ce serpent ridicule, il doit être dérangé. Personnellement, je n'y crois pas. » Une telle personne serait morte, non seulement à cause de sa morsure, mais aussi parce qu'elle n'aurait pas cru. Dieu honore la foi, mais juge l'incrédulité.

Il est important de comprendre que nous devons rendre des comptes à Dieu pour tout ce qu'il nous a révélé à son sujet.

Des années plus tard, le roi Ézéchias a détruit le serpent d'airain fait par Moïse parce que le peuple l'adorait – violant ainsi un des dix commandements de Dieu. (Voir 2 Rois 18.4)

RÉVISION : LA MORT

La Bible parle de la mort sous trois aspects différents:

1. **La mort du corps** (la séparation entre l'esprit de l'homme et son corps)
2. **La mort d'une relation** (la séparation entre l'esprit de l'homme et Dieu)
3. **La mort d'une félicité future** (la séparation éternelle entre l'esprit de l'homme et Dieu)

... le salaire du péché, c'est la mort ...

Romains 6.23

3 JUGES, ROIS ET PROPHÈTES

Dans les quelques pages qui suivent, nous ferons un survol de plusieurs siècles de l'histoire du peuple d'Israël. Si vous n'êtes pas fervent d'histoire, soyez assuré que cet exercice se fera sans douleur. Même si vous ne comprenez pas tout, vous recueillerez quelques parcelles d'information qui vous seront utiles plus tard. Pour vous faciliter la tâche, comparez les titres de chaque section avec le contenu du tableau chronologique qui se trouve aux pages 170-171.

Quarante ans se sont écoulés depuis le jour où les Israélites sont sortis d'Égypte jusqu'à celui où ils sont arrivés au pays de Canaan. Moïse est décédé avant que le peuple n'entre dans le pays promis et il eut comme successeur un habile commandant du nom de Josué.

Une fois dans le pays, les Israélites ont mis plusieurs années à s'y installer. Le pays fut partagé entre les *tribus*. Chaque tribu représentait, de façon générale, un des douze fils de Jacob (Israël).

L'ÉPOQUE DES JUGES

Pendant un certain temps, les Israélites ont mis leur confiance en Dieu, mais par la suite ils ont commencé à se détourner de la vérité et ont fini par croire aux idoles. Parce qu'ils adoraient de faux dieux, l'Éternel a dû les punir. Il a permis à d'autres nations de dominer sur eux. Israël a été obligé de servir ces nations et de leur payer un tribut. Après quelque temps, les Israélites se sont repentis et ont



Certaines personnes croient que tout ce qui compte c'est de mettre sa confiance en Dieu. Mais au fond de leur pensée, elles se disent que tous les chemins (toutes les croyances) mènent vers le même Dieu. Ce n'est pas ce que la Bible enseigne. Les Écritures disent qu'il y a beaucoup de *faux* dieux, mais seulement un *vrai* Dieu. Les Israélites ont été jugés parce qu'ils ont mis leur confiance dans de faux dieux.

crié à Dieu de les délivrer de leurs oppresseurs. Dieu suscita un chef, portant le titre de *juges*, et les Israélites réussirent à expulser leurs ennemis.

Ainsi débuta un cycle qui allait se répéter maintes et maintes fois pendant environ trois cents ans. Ce cycle se perpétua à maintes et maintes reprises. Durant cette période de temps, il y eut quinze juges.

L'ÉPOQUE DES ROIS

Israël était la plus privilégiée des nations, car elle avait pour chef et roi, Dieu lui-même. Cependant, avec le temps, les Israélites, voulurent imiter les autres nations. Ils rejetèrent Dieu en réclamant un roi humain. Dieu acquiesça à leur demande, mais les Israélites continuèrent à s'égarer et à se confier en de faux dieux.

Israël eut plusieurs rois. De ce nombre, seulement quelques-uns ont obéi à l'Éternel et ont cru en lui; par conséquent, le cycle des années antérieures s'est perpétué. La seule différence étant qu'ils avaient maintenant un *roi* à la place d'un *juges*.

Plusieurs de ces rois furent notables, le plus connu étant sans doute David. Contrairement à beaucoup d'autres rois d'Israël, David mettait sa confiance entièrement en Dieu. Il croyait que Dieu pouvait le sauver des conséquences du péché. David appelait l'Éternel, « mon Sauveur ».

Le roi David était aussi un grand prophète que Dieu avait inspiré pour écrire une portion des Écritures. Il est reconnu pour les chants qu'il a composés, louant Dieu pour son amour et sa miséricorde. David a aussi écrit explicitement au sujet du LIBÉRATEUR PROMIS et il a reçu de Dieu la promesse que l'OINT DE L'ÉTERNEL serait un de ses descendants⁴. Une des plus grandes ambitions de David a été de remplacer le tabernacle démontable par une structure semblable, mais permanente. On appellera cet édifice le *temple*. David voulait le construire à Jérusalem qui, pendant son règne, était devenue la capitale du pays. Bien que ce soit David qui ait rassemblé les matériaux de construction, c'est son fils Salomon qui a réalisé le projet.

Le roi Salomon est reconnu pour deux choses: sa grande sagesse et le temple qu'il a construit. Cette structure magnifique a été érigée dans la ville de Jérusalem, sur la montagne de

Morija; possiblement au même endroit où Abraham fut prêt à sacrifier Isaac. Après la mort de Salomon, la nation a été partagée en deux: les dix tribus du nord ont pris le nom *d'Israël*, tandis que les deux tribus du sud sont devenues la nation de *Juda*. Cette division semble avoir été le premier pas vers le bris presque définitif de leur relation avec Dieu. La dégringolade a commencé avec les tribus du nord. Le peuple suivait machinalement les directives de l'Éternel, mais son cœur n'y était pas.

LES PROPHÈTES

Dieu a envoyé des prophètes vers les Israélites. Ces hommes prêchaient non seulement contre les égarements moraux du peuple, mais ils les avertissaient également du jugement à venir.



Beaucoup de ces prophètes avaient été inspirés par Dieu pour écrire certaines portions des Écritures. Quelques-uns de ces écrits donnent des détails précis concernant le LIBÉRATEUR PROMIS qui devait venir.

En général, les prophètes n'ont pas été bien reçus par les Israélites ni par leurs rois. Et pour cause, puisqu'ils communiquaient un message que le peuple ne voulait pas entendre. Par exemple, le prophète Ésaïe a dit au peuple :

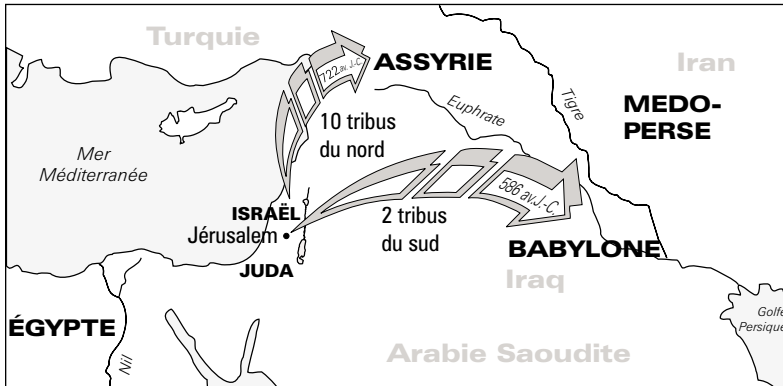
Le Seigneur dit: Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine.

Ésaïe 29.13

La majorité des gens ont méprisé le message des prophètes et ont refusé de mettre leur confiance en Dieu. Ils ont persécuté les prophètes et les ont tués. Pour embrouiller davantage la situation, de faux prophètes inspirés par Satan se sont mis de la partie. Malgré le fait que Dieu ait donné aux Israélites des instructions claires pour savoir discerner la vérité de l'erreur, les faux prophètes étaient beaucoup plus populaires que les véritables prophètes, car ils disaient aux Israélites ce qu'ils voulaient entendre.

DISPERSION D'ISRAËL

Le Seigneur a fini par juger les Israélites. Les dix tribus du nord ont été emmenées en captivité par les Assyriens qui ont envahi le pays en 722 av. J.-C. La Bible ne fait aucune mention d'un retour officiel de ce peuple au pays d'Israël.



JUDA EMMENÉ EN CAPTIVITÉ

Les deux tribus du sud ont continué d'exister comme pays indépendant jusqu'en l'an 586 av. J.-C. Les Babyloniens* ont alors conquis la ville de Jérusalem, démoli le temple de Salomon et emmené le peuple en captivité.

C'est pendant leur exil que les Israélites ont commencé à être appelés les *Juifs* étant donné que la plupart d'entre eux étaient des descendants de la tribu de Juda. En l'absence de temple comme centre religieux, les Juifs ont établi des synagogues** comme centres communautaires où l'on enseignait et étudiait les Écritures.

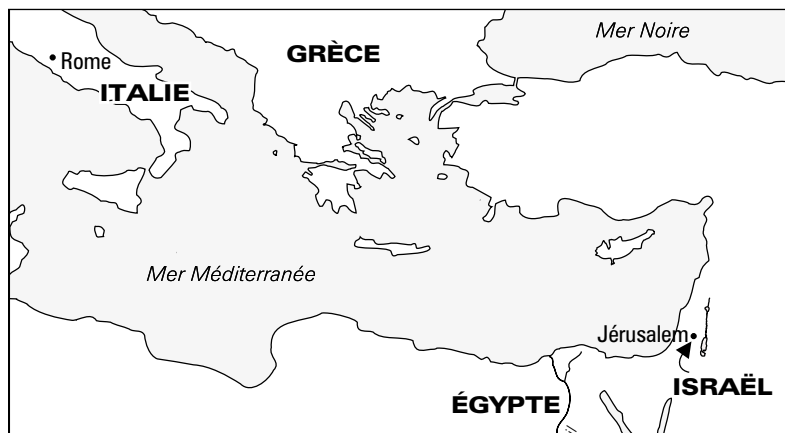
* Un peuple venant de la région où la tour de Babel fut construite.

** Mot grec qui signifie « assemblées »

L'exil dura soixante-dix ans. Cependant, en l'an 536 av. J.-C., les deux tribus du sud commencèrent petit à petit à retourner dans leur pays pour s'établir à Jérusalem et dans les environs – région qui appartenait auparavant à la tribu de Juda. Le Temple fut reconstruit, mais il n'était pas aussi grandiose que celui de Salomon. On a aussi recommencé à y offrir des sacrifices.

LES GRECS

Vers l'an 400 av. J.-C., le récit biblique fut interrompu par un silence qui allait durer approximativement quatre siècles. L'histoire du monde n'en poursuivrait pas moins son cours. Alexandre le Grand, l'extraordinaire commandant des Grecs, allait conquérir tout le Moyen-Orient, incluant le pays des Juifs. Au cours des siècles suivant, le grec allait devenir la langue de commerce, et la culture hellénique un symbole de prestige.



Certains Juifs, les **Sadducéens**, ont vite adopté la culture grecque tout en l'adaptant à leurs croyances religieuses. Bien que peu nombreux, les Sadducéens étaient des gens riches qui exerçaient une grande influence. Ils ont réussi à manipuler le souverain sacrificateur dont le poste était devenu une fonction qui pouvait être achetée et vendue. Malheureusement, ils n'iaient aussi la véracité de certaines portions des Écritures. **Les Sadducéens ont retranché une partie de la parole de Dieu.**

Pendant une période d'environ deux cents ans, les Juifs ont été soumis à une succession de régimes militaires grecs. En l'an 166 av. J.-C., ils se sont soulevés sous la direction de Judas Maccabée et ont joui d'une période d'autonomie.

C'est à cette époque que les **Pharisiens**, un parti de Juifs extrêmement religieux, ont pris de l'importance. Les Pharisiens résistaient à la culture grecque et tenaient fermement à la *loi* qu'ils avaient reçue de Moïse. Dans leur zèle, ils ont même inventé d'autres lois qui servaient de couche protectrice pour empêcher que la *vraie loi* ne soit violée. Ces règles additionnelles ont pris force de loi au même titre que la *loi de Moïse*. **Les Pharisiens ont ajouté à la parole de Dieu.**



Un autre groupe, les **Scribes**, jouait un rôle important dans la société juive. Les Scribes étaient l'équivalent humain de la photocopieuse. Longtemps avant l'invention des presses à imprimer, ces hommes copiaient et recopiaient avec diligence la parole de Dieu. Le terme *scribe* sous-entend une bonne

éducation et une ferveur religieuse. C'est une description d'emploi plutôt qu'un parti politique ou religieux.

LES ROMAINS

La liberté des Juifs sous Maccabée n'a duré qu'une centaine d'années. En l'an 67 av. J.-C., les Romains ont mis fin à cette liberté lorsque le général Pompée est entré à Jérusalem.

Rome était assez accommodante face à la religion juive en autant que les Juifs payaient leurs impôts et ne fomentaient pas de rébellion. Le monde civilisé est alors entré dans une ère de paix précaire.

Puisque l'empire **romain** était trop grand pour n'être gouverné qu'à partir de Rome, on a mis en place des administrateurs locaux pour contrôler les différentes régions. En Judée, maintenant une province de Rome, un homme du nom d'Hérode fut nommé roi fantoche. Plus tard, il sera connu sous le nom d'**Hérode le Grand**. Homme incroyablement cruel, Hérode – adhérait en principe seulement – à la religion juive. Sous l'autorité de Rome, lui et ses descendants gouverneront les Juifs pendant cent ans. Le peuple juif en éprouvait du ressentiment et souhaitait la délivrance – la venue de quelqu'un qui pourrait les secourir.

Plus de deux mille ans s'étaient écoulés depuis la promesse que Dieu avait faite à Abraham, c'est-à-dire que l'un de ses descendants serait le LIBÉRATEUR PROMIS. À travers les siècles, Dieu avait toujours un peuple – parfois peu nombreux – qui croyait à sa parole et qui était en règle avec lui. Ce peuple désirait avec ferveur la venue de l'OINT DE L'ÉTERNEL. Durant les premières années de l'empire romain, ceux qui tenaient fermement aux promesses de Dieu attendaient toujours l'accomplissement de ce qu'Il avait promis. Le temps était venu, mais le peuple l'ignorait. Tout était en place. Les anges au ciel ont dû faire silence. Satan a dû frémir. Qui serait ce LIBÉRATEUR PROMIS?

ADAM
ÈVE

Cain
ABEL
SETH

Énosch
Kénan
Mahalaleel
Jéred
Hénoc

Metuschélah
Lémec

Japhet

NOÉ

Cham

SEM

Arpaschad
Shélach
Héber
Péleg

Rehu
Serug
Nachor

(**ABRAM**)

ABRAHAM

SARA
(**SARAÏ**)

ISAAC

JACOB
(**ISRAËL**)

Ésaü

Ruben
Siméon
Lévi

JUDA

Dan
Nephthali
Gad
Aser
Issacar
Zabulon
Joseph
Benjamin

Naasson

Aminadab

Aram

Esrom

Pérets

Aaron

Moïse

Josué

Arbre Généalogique d'Adam à Jésus

Une ligne pleine indique la lignée ancestrale
Des caractères gras indiquent les récits traités en détail

Chapître 4

Chapître 5

Chapître 6

Chapîtres 7, 8

Chapître 9

DATES

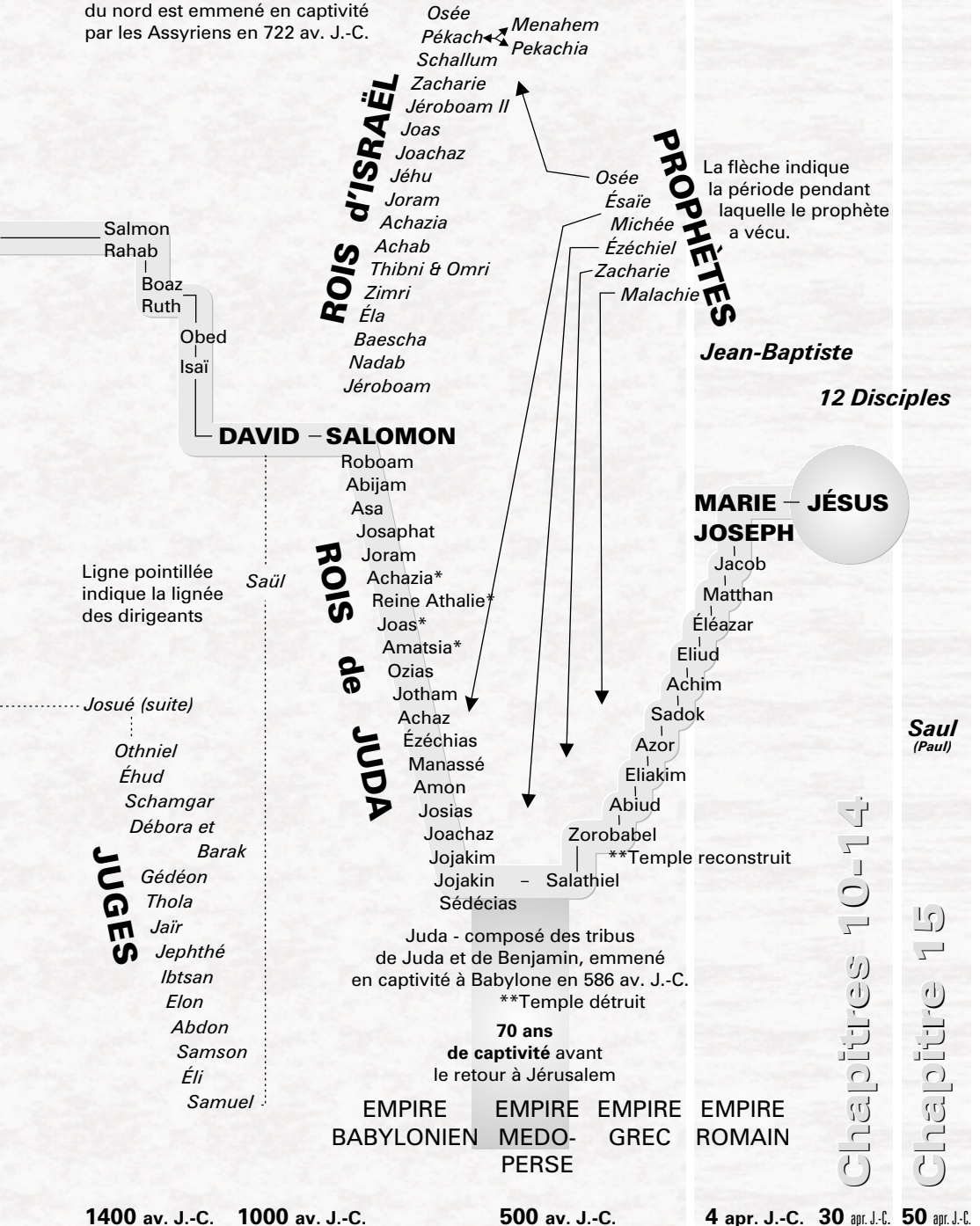
INCERTAINES⁵

2100 av. J.-C.

1900 av. J.-C.

1550 av. J.-C.

Israël - composé des dix tribus du nord est emmené en captivité par les Assyriens en 722 av. J.-C.



1400 av. J.-C. 1000 av. J.-C. 500 av. J.-C. 4 apr. J.-C. 30 apr. J.-C. 50 apr. J.-C.

*Dirigeants qui ne sont pas mentionnés dans la généalogie de Jésus dans l'Évangile selon Matthieu.